

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 12		Zittingsjaar 1931-1932
	SÉANCE du 18 Novembre 1931	VERGADERING van 18 November 1931	

PROJET DE LOI

concernant l'étude des langues modernes
dans l'enseignement moyen du degré supérieur.

PROJET TRANSMIS PAR LE SÉNAT ⁽¹⁾.

Article premier.

Nul ne peut être déclaré admissible à l'examen de candidat en philosophie et lettres, de candidat en sciences ou de candidat en sciences naturelles et médicales, s'il n'a subi avec succès une épreuve portant sur les langues modernes, à savoir :

A. Pour les récipiendaires qui ont fait leurs études moyennes dans la région flamande, dans la région wallonne ou dans une commune d'expression allemande : 1° respectivement le flamand, le français ou l'allemand; 2° l'une des langues modernes visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi concernant le régime linguistique des établissements publics d'enseignement moyen;

B. Pour les récipiendaires qui ont fait leurs études moyennes dans une commune de l'agglomération bruxelloise, dans une des communes bilingues qui l'environnent ou dans une commune bilingue de la frontière linguistique :

a) Dont la langue maternelle ou usuelle est le français : 1° le français; 2° le flamand;

b) Dont la langue maternelle ou usuelle est le flamand : 1° le flamand; 2° le français.

C. Pour les récipiendaires qui ont fait ou ont achevé leurs études moyennes à l'étranger : deux des langues ci-dessus à leur choix.

Les récipiendaires qui ont commencé leurs études dans une région et les ont achevées dans une autre région, ont le choix entre les deux épreuves imposées respectivement dans ces deux régions.

⁽¹⁾ Voir :

Documents du Sénat :

1929-1930. — N° 144 : Projet de loi.

1930-1931. — N° 224 : Rapport.

Annales du Sénat :

Séance du 17 novembre 1931.

WETSONTWERP

betreffende de studie der moderne talen bij het
middelbaar onderwijs van den hooger en graad.

ONTWERP DOOR DEN SENAAT OVERGEMAAKT ⁽¹⁾

Eerste artikel.

Niemand kan toegelaten worden tot het examen van candidaat in de wijsbegeerte en letteren, van candidaat in de wetenschappen of van candidaat in de natuur- en geneeskundige wetenschappen, zoo hij niet met goed gevolg een proef over de moderne talen heeft doorstaan, te weten :

A. Voor de examinandi die hunne middelbare studiën hebben voltrokken in de Vlaamsche streek, in de Waalse streek of in een Duitschspreekende gemeente : 1° onderscheidenlijk het Nederlandsch, het Fransch of het Duitsch; 2° een der moderne talen bedoeld bij artikel 2, lid 1 der wet betreffende het taalregime in de openbare instellingen van middelbaar onderwijs;

B. Voor de examinandi die hunne middelbare studiën voltrokken hebben in een gemeente van de Brusselsche agglomeratie, in een der tweetalige gemeenten daarrond of in een tweetalige gemeente op de taalgrens :

a) Waarvan de moedertaal of de gebruikelijke taal het Fransch is : 1° het Fransch; 2° het Nederlandsch;

b) Waarvan de moedertaal of de gebruikelijke taal het Nederlandsch is : 1° het Nederlandsch; 2° het Fransch.

C. Voor de examinandi die hunne middelbare studiën in het buitenland hebben gedaan of voltrokken : twee van hoogerbedeelde talen naar keuze.

De examinandi die hunne studiën hebben aangevangen in een streek en ze hebben voltrokken in een andere streek, mogen kiezen tusschen de twee proeven onderscheidenlijk in deze beide streken opgelegd.

⁽¹⁾ Zie :

Documenten van den Senaat :

1929-1930. — N° 144 : Wetsontwerp.

1930-1931. — N° 224 : Verslag.

Handelingen van den Senaat :

Vergadering van 17 November 1931.

Art. 2.

L'épreuve sur la première langue comporte :

- 1° Une composition sans dictionnaire;
- 2° Un interrogatoire sur un sujet d'histoire se rapportant au cours de rhétorique ou de première scientifique.

Un arrêté royal réglera l'épreuve sur la seconde langue, de façon à permettre de constater la connaissance pratique et effective de cette langue.

Art. 3.

L'examen a lieu en public devant un jury constitué par un arrêté royal et composé de deux professeurs de l'enseignement dirigé ou subventionnés par l'État, de deux professeurs de l'enseignement privé et d'un membre de l'Académie royale de Belgique ou de l'Académie royale Flamande.

Ce dernier préside le jury.

Il est constitué un jury par province.

Les points obtenus pour chacune des épreuves sont publiquement proclamés.

Art. 4.

Sont dispensés de l'épreuve imposée par l'article premier ceux dont le certificat d'études moyennes, délivré conformément aux articles 5 et 8 de la loi du 10 avril 1890, 3 juillet 1891 sur la collation des grades académiques et émanant d'un établissement soumis à la législation organique de l'enseignement moyen, atteste que pendant toute la durée des études les prescriptions de la loi concernant le régime linguistique de l'enseignement ont été observées. Le certificat indique d'une façon précise le régime d'après lequel les études ont été faites.

Art. 5.

Sont également dispensés de la dite épreuve, ceux dont le certificat susvisé, émanant d'un établissement non soumis à la législation organique de l'enseignement moyen, atteste :

a) Si l'établissement est situé dans la région flamande ou dans la région wallonne :

1° Qu'au moins les deux tiers de l'ensemble des cours suivis par l'intéressé, ont été donnés dans la langue de la région;

2° Que l'intéressé a suivi pendant au moins quatre heures par semaine, dans chaque année d'études, le cours d'une des langues modernes visées à l'article 2, alinéa premier de la loi relative au régime linguistique des établissements d'enseignement moyen;

b) Si l'établissement est situé dans une commune

Art. 2.

De proef over de eerste taal omvat :

- 1° Een opstel zonder woordenboek;
- 2° Een ondervraging over een onderwerp uit de geschiedenis, dat behoort tot den cursus van de rhetorica of van de eerste wetenschappelijke.

Een Koninklijk besluit regelt de proef over de tweede taal, zoodanig dat de practische en werkelijke kennis dezer taal kan vastgesteld worden.

Art. 3.

Het examen geschiedt in het openbaar, voor eene Commissie bij Koninklijk besluit samengesteld en bestaande uit twee leeraars van het door den Staat bestuurde of ondersteunde onderwijs, uit twee leeraars van het privaat onderwijs en van een lid van de Koninklijke Academie van België of van de Koninklijke Vlaamsche Academie.

Dit laatste lid zit de Commissie voor.

In elke provincie wordt een Commissie samengesteld.

De voor ieder der proeven bekomen punten worden in het openbaar afgeroepen.

Art. 4.

Worden vrijgesteld van de bij artikel 1 opgelegde proef, degenen wier getuigschrift van middelbare studiën uitgereikt overeenkomstig de artikelen 5 en 8 der wet van 10 April 1890-3 Juli 1891, op het toekennen der academische graden, en uitgaande van een instelling onderworpen aan de organieke wetgeving op het middelbaar onderwijs, bevestigt dat, voor den ganschen duur der studiën, de voorschriften betreffende het taalregime van het onderwijs werden nageleefd. Het getuigschrift geeft nauwkeurig het regime aan, volgens hetwelk de studiën gedaan werden.

Art. 5.

Worden eveneens van die proef vrijgesteld : degenen wier hoogerbedoeld getuigschrift, uitgaande van een instelling die niet aan de organieke wetgeving op het middelbaar onderwijs onderworpen is, bevestigt :

a) Zoo de instelling in de Vlaamsche streek of in de Waalsche gelegen is :

1° Dat ten minste de twee derden van de gezamenlijke vakken gevolgd door den betrokkene, gegeven werden in de taal der streek;

2° Dat de betrokkene, gedurende ten minste vier uren per week, in elk studiejaar, de cursussen heeft gevolgd in een der moderne talen bedoeld bij artikel 2, lid 1 der wet op het taalregime bij de instellingen van middelbaar onderwijs;

b) Zoo de instelling gelegen is in een gemeente der

de l'agglomération bruxelloise, dans une des communes bilingues qui l'environnent ou dans une commune bilingue de la frontière linguistique :

1° Qu'au moins les deux tiers des cours suivis par l'intéressé ont été faits dans sa langue maternelle ou usuelle, soit en français ou en flamand;

2° Que l'intéressé a suivi pendant au moins quatre heures par semaine, dans chaque année d'études, un cours de langue flamande, s'il a fait des études en français, et un cours de langue française, s'il a fait ses études en flamand.

Art. 6.

Pour l'application de l'article précédent, la langue maternelle ou usuelle est déterminée par la déclaration du chef de famille; mais cette déclaration n'est recevable qu'autant que l'élève intéressé soit reconnu effectivement apte à recevoir avec fruit l'instruction dans la langue désignée. Cette aptitude est vérifiée, dès le début de l'année scolaire, par le chef de l'établissement ou son délégué, assisté de deux membres de son personnel enseignant.

Le certificat d'études mentionne expressément que cette procédure a été strictement observée.

Art. 7.

Lorsque le titulaire du certificat d'études moyennes a fait ses études dans deux ou plusieurs établissements situés dans des régions différentes, la dispense de l'épreuve imposée par l'article 1^{er} n'est accordée que si le certificat atteste que les prescriptions légales ont été observées dans chaque région.

Lorsque le titulaire d'un certificat d'études moyennes a fait ses études, en partie dans un des établissements visés à l'article 4, en partie dans un établissement visé à l'article 5, la dispense n'est accordée que si le certificat d'études atteste que les prescriptions légales ont été observées dans chaque établissement.

Lorsque le titulaire d'un certificat d'études moyennes a commencé ses études moyennes à l'étranger et les a achevées en Belgique, la dispense est accordée si le certificat atteste que les prescriptions légales ont été observées, en ce qui concerne la partie des études faites en Belgique.

Art. 8.

La présente loi n'est pas applicable à ceux qui ont subi, dans la langue de leur choix, l'épreuve fixée aux articles 9, 10 et 12 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891, modifiée par les lois des 14 juin et 14 juillet 1930. Toutefois, en ce qui concerne l'épreu-

Brusselsche agglomeratie, in een der tweetalige gemeenten daarrond of in een tweetalige gemeente op de taalgrens :

1° Dat ten minste twee derden der cursussen door den betrokkene werden gevolgd in zijne moedertaal of de gebruikelijke taal, en wel het Fransch of het Nederlandsch;

2° Dat de betrokkene, gedurende ten minste vier uren per week, in elk studiejaar, een cursus in de Nederlandsche taal heeft gevolgd, zoo hij zijn studiën in het Fransch heeft gedaan, en een cursus in de Fransche taal, zoo hij zijn studiën in het Nederlandsch heeft gedaan.

Art. 6.

Voor de toepassing van het voorgaande artikel, wordt de moedertaal of de gebruikelijke taal bepaald door de verklaring van het gezinshoofd; doch deze verklaring komt slechts in aanmerking voor zoover de betrokken leerling werkelijk bekwaam erkend wordt om het onderwijs door de aangegeven taal met vrucht te ontvangen. Deze bekwaamheid wordt, bij het begin van het schooljaar, onderzocht door het hoofd der instelling of door zijn afgevaardigde, bijgestaan door twee leden van zijn onderwijzend personeel.

Het getuigschrift der studiën vermeldt uitdrukkelijk dat deze procedure stipt nageleefd werd.

Art. 7.

Zoo de houder van het getuigschrift van middelbare studiën zijn studiën gedaan heeft in twee of meer instellingen die in verschillende streken gelegen zijn, wordt de vrijstelling van de bij artikel 1 opgelegde proef alleen toegestaan, zoo uit het getuigschrift blijkt dat de wettelijke voorschriften in elke streek in acht werden genomen.

Zoo de houder van een getuigschrift van middelbare studiën zijn studiën gedaan heeft, gedeeltelijk in eene van de onder artikel 4 bedoelde instellingen, gedeeltelijk in een onder artikel 5 bedoelde inrichting, wordt de vrijstelling alleen verleend, zoo uit het getuigschrift der studiën blijkt dat de wettelijke voorschriften in elke inrichting in acht werden genomen.

Zoo de houder van een getuigschrift van middelbare studiën zijn studiën in het buitenland aangevangen en in België voltrokken heeft, wordt de vrijstelling verleend, zoo uit het getuigschrift blijkt dat de wettelijke voorschriften in acht genomen werden, met betrekking tot het deel der studiën in België gedaan.

Art. 8.

Deze wet is niet van toepassing op degenen die, in de taal naar hun keus, de onder de artikelen 9, 10 en 12 der wet van 10 April 1890-3 Juli 1891 vastgestelde proef hebben afgelegd. Met betrekking nochtans tot de proef van artikel 12, blijft zij van toepas-

ve de l'article 12, elle reste applicable à ceux qui réclameraient la dispense de l'épreuve littéraire prévue par l'avant-dernier alinéa de cet article.

Art. 9.

La loi du 12 mai 1910 concernant l'étude des langues modernes dans l'enseignement moyen du degré supérieur est abrogée.

Toutefois les articles 5, 6 et 7 de cette loi demeurent applicables à ceux qui, antérieurement au début de l'année académique 1937-1938, auront terminé leurs études moyennes dans les conditions prévues par les dits articles.

Art. 10.

Dans l'application de la présente loi aux communes d'expression allemande, des dérogations justifiées par les circonstances locales peuvent être décidées par arrêté royal motivé, publié au *Moniteur*.

Bruxelles, 17 novembre 1931.

Le Président du Sénat,

Les Secrétaires,

sing op degenen die zouden vragen om vrijgesteld te worden van de letterkundige proef, onder het voorlaatste lid van dat artikel voorzien.

Art. 9.

De wet van 12 Mei 1910, betreffende de studie der moderne talen bij het middelbaar onderwijs van den hooger grad, wordt ingetrokken.

Nochtans blijven de artikelen 5, 6 en 7 dier wet van toepassing op degenen die, vóór het begin van het academisch jaar 1937-1938, hun middelbare studiën mochten voltrokken hebben onder de bij die artikelen voorziene voorwaarden.

Art. 10.

Bij de toepassing dezer wet op de duitschspreekende gemeenten, kunnen afwijkingen door de plaatselijke omstandigheden gewettigd, bij met redenen omkleed en in de *Moniteur* bekend gemaakt Koninklijk besluit, worden besloten.

Brussel, 17 November 1931.

De Voorzitter van den Senaat,

De Secretarissen,

H. LA FONTAINE.

LE BON.

J. VAN REESBROECK.